

Aud^e R^om^eale
Monsieur;

A La Haye le xi. Mars 66
Epi

Je suis bien aise de vous que vous continuer les
vous fete en mon amitie. Vous ne vous y trompez
pas, tant que vous ne cessez d'estre bon et fidele
serviteur du Maistre; ce que j'estime vous estre
aussi peu possible, qu'à moy de ne ^{vous} vouloir pas
du bien: Puis que nos S^{rs} sont arrivez, je
suis un peu plus à repos de la s^{er}ente du Chast^{eau}.
M. Berckloffter vient de prendre congé de moy,
pour partir dans deux jours. Il se charge d'une
grande Botte, où sont les nouvelles Commissions
pour tout nos officiers. Vous pouvez bien les en
asseurer, es nommément M. de B. regard, que
je prie de ne croire pas que je l'aye oublié, et
vous me ferez plaisir de le luy dire. Les choses ne
vont pas si viste j'ay qu'au Chast^{eau} d'Orange, où
je ne deprendois que de moy: mais avec le temps tout
se perfectionne on ira bien tost aussi s'appliquer
aux Comptes dud. S^{ur} de B. regard, avant la
cl^osure desquel^{les} ne se auroient rendre toutes choses
liquides entre S. A. et luy. Beaucoup de grandes et
terribles affaires qui nous tombent sur les bras, troublent
si tant que le particulier ne se vaide aussi prompt^{ment}
ment qu'il deburoit. Ajouter à cela, que voyci
dejà plus d'un mois qu'une facheuse douleur
sciastique me fait passer les nuicts sans dormir,
mais non sans gemir. C'est dans les reins et dans la

de moy qui #

cuisse gauche que le mal me tient, es s'obstine
d'une étrange maniere contre tous remedes. Mais,
graces à dieu, ny le cœur ni l'estomac n'en
souffrent rien. je ne suis que prisonnier douloureux
et non malade. dieu vous preserve de l'une ou
de l'autre de ces conditions, comme je l'en prie,
étant tous.

Monsieur,

Je vous prie de bien vous en aller.
Je suis avec vous, Monsieur, avec toute l'affection
d'un véritable ami.

Amour
Gangre

Monsieur

39